



CFI-TOR Assemblée Générale 2013

## ENRACINÉS DANS LE CHRIST, ENFLAMMÉS PAR L'ESPRIT, ALLONS... TRANSFORMONS LE MONDE!

Conférence Franciscaine Internationale des Frères et des Soeurs du Troisième Ordre Régulier  
Assise, Italie, 26 avril 2013

### La vie religieuse du TOR

*Sr. Nancy Schreck, OSF – MA from Boston College and  
Doctorate in Ministry from The Pacific School of Religion in Berkeley, CA – USA*





## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

### INTRODUCTION

Il m'a été demandé de réfléchir sur le thème de notre assemblée - 'Enracinés dans le Christ, enflammés par l'Esprit, allons... transformons le monde' - du point de vue de la vie religieuse dans le cadre de la tradition du TOR. D'emblée, je tiens à souligner que nous ferons cela en toute humilité. Il y a certainement, dans la tradition du Troisième Ordre, quelque chose qu'il nous appartient de faire, rien qu'à nous, mais nous étudierons ce thème aujourd'hui sans arrogance, simplement en nous engageant à être ce que l'Esprit nous appelle à être et en prenant notre place dans la famille et dans l'Église. Je suis ravie d'être ici pour étudier ce sujet ensemble. Commençons donc:

### LA PRESENTATION

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'écrivain anglais Charles Dickens écrivait: *«C'était la meilleure des époques, c'était la pire des époques, l'âge de la sagesse et aussi de la folie ; le temps des croyances et de l'incrédulité ; l'ère de la lumière et des ténèbres ; le printemps de l'espoir et l'hiver du désespoir ; nous avions tout devant nous, nous n'avions rien devant nous allions tous directement au Ciel, nous allions tous diriger dans l'autre sens. »*

Si Dickens avait écrit son fameux paragraphe 1 850 ans plus tôt, à l'époque de Jésus, il aurait trouvé, j'en suis certaine, un écho dans le cœur des gens. Ce monde-là était gouverné par Rome. De l'Angleterre à l'Afrique, de la Syrie à l'Espagne, un quart des habitants de la terre vivait et mourait sous la loi romaine. Au premier siècle de l'ère chrétienne, l'Empire romain, était un mélange de sophistication et de brutalité dont la civilisation, la force et le pouvoir risquaient de basculer soudain dans la terreur, la tyrannie et la cupidité. L'ordre social de Rome était aussi volatile que la farine. La prétendue *Pax Romana* n'était pas toujours pacifique et dépendait entièrement de la position sociale. Archélaüs était le tétrarque de la Galilée, et son règne suscita une telle haine chez ses sujets qu'ils envoyèrent une délégation à Rome pour demander sa destitution. Quirinius, le légat romain, fit réaliser, à des fins fiscales, un recensement qui souleva une émeute. Il y a toujours des moments de



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

tension quand on vit sous la domination étrangère. Au moment de la crucifixion « un roi rusé et vaniteux, un Hérode, est en charge de la Galilée, et un préfet romain contrôle Jérusalem et la Judée » (Raymond Brown). Pour les Romains, c'était peut-être la meilleure des époques, mais pour beaucoup de personnes, c'était certainement la pire. C'était l'hiver du désespoir. Ce fut l'ère des ténèbres pour les petits agriculteurs pauvres dont les sols étaient peu cultivables ou stériles, pour les serfs des grands domaines et pour ceux dans les villes qui ne disposaient même pas des produits de leurs terres. Dans ce contexte, arrive Jésus, l'amour de Dieu incarné. Il n'est pas étonnant que l'affection de Jésus pour les pauvres ait eu l'effet d'une lumière au milieu des ténèbres.

Si Charles Dickens avait été là pour prononcer son discours à l'époque de François et de Claire, il aurait capturé, j'en suis sûre, l'attention des populations du XIII<sup>e</sup> siècle par sa capacité à décrire leur monde. À l'époque où François est né, en 1182, les papes et les empereurs se battaient pour le pouvoir, et Jérusalem était tombée aux mains des musulmans. Quand François était un adolescent, le duc Conrad Moscaincervello a pris le contrôle d'Assise, régnant de Rocca Maggiore. Il a gouverné avec l'appui de l'empereur et des seigneurs féodaux, qu'il protégeait contre les soulèvements de plus en plus fréquents des citoyens d'Assise. Le 8 janvier 1190, le pape Célestin III mourut et Innocent III lui succéda. L'une des premières actions d'Innocent fut d'obtenir la restauration de la domination papale dans la région de l'Italie centrale, y compris à Assise. Le pape persuada le duc Conrad à changer d'allégeance, passant de l'empereur à lui-même. Cependant, dès que Conrad quitta Assise pour jurer sa loyauté à Innocent, le peuple d'Assise assiégea Rocca et la détruisit. L'année suivante, la guerre civile éclata. La classe marchande émergente d'Assise luttait contre les derniers vestiges des familles féodales et leurs intérêts. Ce furent des années d'hostilités entre Assise et Pérouse: incursions, embuscades, cultures détruites, escarmouches frontalières. Pour certains, c'était la meilleure des époques, pour beaucoup, c'était la pire. Dans ce monde, arrivent François, Claire et la famille franciscaine avec sa lumière et son espérance, faisant renaître des moyens de suivre Jésus et parlant de paix. Il n'est pas étonnant que François, Claire, et les premières communautés aient été perçues comme un nouveau printemps pour ceux qui vivaient l'hiver du désespoir.



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

N'est-ce pas la même chose pour notre époque? N'est-ce pas la meilleure des époques et la pire? N'avons-nous pas besoin d'une parole d'espérance? N'aspirons-nous pas à une ère de lumière? Des questions comme l'écart grandissant entre les riches et les pauvres et entre les nations, le réchauffement climatique et ses effets sur les populations, le manque d'accès à l'eau et à la nourriture, le terrorisme et la guerre, la maladie, peuvent sembler accablantes. L'Église est en difficulté et les gens attendent impatiemment un printemps catholique de renouveau et d'espérance. C'est l'âge de la sagesse et de la folie, c'est l'époque de la croyance et de l'incrédulité, et dans ce monde nous arrivons, vous et moi, appelés à suivre les pas de Jésus en un temps nouveau, appelés à vivre la vie religieuse franciscaine dans ce nouveau lieu de l'histoire humaine. François était bon comme l'étaient Claire et Léon, Bonaventure, Agnès et Scot, et la longue lignée des franciscains qui nous ont précédés, mais ils n'ont pas eu à vivre la vie religieuse dans ce contexte particulier qui est le nôtre et qui est sans précédent. Maintenant, c'est à nous.

Les défis de notre temps pouvant sembler accablants, le danger est d'aller dans l'endroit le plus facile et de se fixer sur la période de notre fondation, plutôt que de discerner ensemble les moyens pour répondre aux besoins de notre temps aussi radicalement que l'ont fait nos fondateurs célèbres en leur temps. Comme l'a affirmé Benoît Fortin, OFM Cap.: *«À quoi bon encourir de grandes dépenses pour faire canoniser notre fondateur ou fondatrice et faire trôner sa statue dans notre jardin, si nous n'actualisons pas son courage prophétique et sa folie.»* Ou, comme disent les chefs d'entreprise: *«Vous pouvez dire qu'une organisation est en difficulté quand elle a plus de souvenirs que de rêves.»*

Que devons-nous faire? Joe Chinnici OFM dit: *«Pourquoi ne pas permettre à François de mourir et l'enterrer une fois pour toutes, afin que nos cœurs puissent vraiment être ouverts à l'Esprit, comme le fut François? Nous citons de façon non littérale François quand il dit: «J'ai fait ce qu'il m'appartenait de faire, puisse le Christ vous enseigner ce qu'il vous appartient.»* On pourrait penser que François conseillait ses frères et sœurs, en prononçant ses derniers mots, de l'imiter, de ne rien posséder, d'obéir, d'observer la Règle. François confirme que la réponse de chaque personne à Dieu est unique. Il n'a pas dit: *«Imitez-moi»,* mais *«soyez ouverts au Christ.»* C'est ce que nous avons vraiment besoin de comprendre et de retrouver afin de savoir comment vivre une vision de la vie franciscaine à notre époque » (Joseph Chinnici OFM The Spirit of St. Francis Today. The Cord, Vol. 47 No 2 mars-avril 1997, p. 51-56).



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

Roch Niemeir, un autre de nos frères franciscains, affirme: « *Nous devons laisser le mythe de François mourir pour que l'Esprit qui animait François et les premiers frères et sœurs puissent nous animer. Qu'est-ce qui pourrait nous arriver si nous faisons cela? Peut-être la sainteté de la vie s'épanouira en une ère nouvelle. Peut-être y aura-t-il un dévouement plus total dans notre vie et une fidélité à tout ce que l'Évangile demande. Peut-être allons-nous connaître la plénitude et la liberté de l'Esprit en nous, pour le bien de l'Église, pour le bien-être des autres, et pour notre propre bonheur. Peut-être allons-nous découvrir le mystique en chacun de nous!* » (Roch Niemeir OFM In the Footsteps of Francis and Clare St. Anthony Messenger Press Cincinnati Ohio 2006, p.188-89)

Le philosophe, théologien, poète et critique social danois, Soren Kierkegaard a affirmé que « *La vie doit être vécue en regardant vers l'avenir, mais elle ne peut être comprise qu'en se retournant vers le passé.* » C'est le vrai travail que nous devons faire maintenant : nous devons nous aider mutuellement à comprendre comment vivre la foi et le charisme en regardant vers l'avenir, aujourd'hui dans nos cultures, comment traduire le chemin de Jésus aujourd'hui, et comment être sensible aux mouvements de l'Esprit Saint aujourd'hui.

### **LA VIE RELIGIEUSE AUJOURD'HUI: UNE MANIFESTATION FRANCISCANE**

*Deux jeunes poissons sont en train de nager quand ils rencontrent un poisson plus âgé qui nage dans l'autre sens et qui, en leur faisant signe de la tête, leur dit: «Bonjour, les gars, comment est l'eau?». Les jeunes poissons continuent de nager un peu, puis finalement l'un d'eux lève les yeux vers l'autre et lui demande: «C'est quoi, l'eau?»*

Si vous craigniez que j'aie l'intention de me présenter ici comme le vieux poisson sage expliquant ce qu'est l'eau, soyez rassurés : je ne suis pas le vieux poisson sage. Le point essentiel dans l'histoire des poissons, c'est que les réalités les plus évidentes et importantes sont souvent celles qui sont les plus difficiles à voir et à exprimer. Ce que nous allons faire, c'est d'abord parler de l'eau de notre vie : notre identité d'hommes et femmes religieux. Il est important que nous comprenions notre forme de vie avant d'essayer de lui donner une expression franciscaine. Je ne prétends pas avoir toutes les réponses, mais j'invite à la réflexion. Pour beaucoup d'entre nous, la vie religieuse est l'air que nous



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

respirons ou l'eau dans laquelle nous nageons. Nous tenons cela pour acquis. Or notre époque nous appelle à un nouvel examen.

Dans *Perfectae Caritatis*, le Concile Vatican II nous a invités à revenir à notre charisme fondateur et à l'adapter aux nouvelles conditions de notre époque. Nous l'avons fait dans l'ouragan des documents conciliaires qui nous rappelaient l'appel universel à la sainteté et le droit de tous les baptisés de s'engager dans la vie et le ministère de l'Église. C'est ce qui a marqué le plus l'identité de la vie religieuse. Ouverts à l'Esprit, nous avons donc fait notre travail. Pour nous, les franciscains, cela signifiait une merveilleuse ouverture et une exploration de notre vision fondatrice. Bien qu'excellent, ce travail n'est pas suffisant. En analysant la période qui s'est écoulée depuis le Concile, j'y vois un processus de renouveau en deux phases. Immédiatement après le Concile, le processus commença par l'abandon d'une bonne partie de ce qui avait été accumulé dans le mode de vie, mais qui n'avait rien à voir avec l'essence de la vie religieuse, y compris notre rôle en tant que main-d'œuvre pour l'Église institutionnelle. Cette identité faisait tellement partie de ce que nous étions que sa suppression a poussé un grand nombre d'entre nous à s'interroger sur le sens de la vie religieuse.

La deuxième phase de renouveau est le travail crucial que nous devons faire maintenant, à savoir étudier l'essence, le sens, l'identité, le but de la vie religieuse. Sandra Schneiders nous aide en ce sens, en affirmant cette idée: *«Si en 1986 il était juste et nécessaire de parler des autres neurves, c'est-à-dire de nouvelles structures et procédures, et même de nouvelles catégories et concepts théologiques pour affiner et donner forme aux nouvelles expériences de la vie qui se dessine dans le sillage de Vatican II, aujourd'hui, il est temps de parler du vin lui-même, la substance de la vie qui a mûri au cours des dernières décennies, en donnant à la fois un excellent millésime et quelques résultats décevants. Les religieux ont la tâche ardue de repenser leur vie dans le contexte radicalement nouveau d'un nouveau millénaire que beaucoup de critiques culturels qualifient de postmoderne ».*

Ce faisant, les religieux parviennent à une conception renouvelée de deux traits importants de la vie religieuse qui s'expriment régulièrement au cours de l'histoire. Le premier est que la vie religieuse est une réalité déclenchée par l'Esprit dans l'Église. Elle n'est pas, de par son essence, partie intégrante



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

de la structure institutionnelle, elle est partie intégrante de l'expression charismatique de la vie de l'Église. Nous connaissons bien le leadership charismatique qui émerge dans l'Église en la personne de grands saints : François et Claire étaient des chrétiens charismatiques. La même chose est vraie pour les groupes. Le mouvement franciscain lui-même était un mouvement de grandes dimensions charismatiques. La vie religieuse est une forme de ce mouvement suscité par l'Esprit. Tout au long de l'histoire, cela a créé une tension saine, et parfois moins saine, entre le leadership institutionnel et celui charismatique.

Deuxièmement, cette réflexion mène à une compréhension renouvelée de la vie religieuse qui est une forme de vie prophétique, un mélange de mysticisme et d'action de l'Esprit de Jésus. Bruno Secondin O. Carm., en intervenant à la réunion de l'UISG en mai 2010, a fait remarquer que *« le mysticisme et la prophétie appartiennent aux codes génétiques de notre identité et notre mission pour le Royaume de Dieu. Les vrais prophètes surgissent et restent authentiques à travers une expérience mystique spéciale de Dieu qui les caractérise, les soutient et les console dans les moments de crise. Un mysticisme authentique, comme une rencontre avec le Dieu vivant, amoureux de la vie, ne peut se nourrir et s'exprimer que par l'action prophétique audacieuse et libératrice. »* Chaque fois qu'une nouvelle forme de vie religieuse est apparue dans l'histoire, elle a assumé ces traits ; aussi peut-on affirmer qu'elle est fondamentale à la vie.

Mary Maher SSND, en s'adressant elle aussi à l'UISG, a déclaré: *« Il existe une chose si fondamentale à la vie religieuse que nous ferions mieux de ne pas dire que cela va sans dire. Il vaut mieux le dire. La vie religieuse, c'est être saisi par le Dieu vivant. Nous devenons religieux parce que Dieu s'est emparé de nous d'une manière si mystérieuse et attirante que nous constatons que nous ne pouvons faire rien d'autre que de répondre par notre vie tout entière. Si nous faisons autre chose que cette chose fondamentale, alors il n'est plus question de vie religieuse. »*



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013



Cet appel à la mystique, n'est-il pas exprimé dans notre Règle du Troisième Ordre?

*«Ils Lui feront toujours en eux-mêmes une habitation et une demeure à Lui qui est le Seigneur Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit.» (Règle TOR II.8)*

*«Partout, en tout lieu, à toute heure et en tout temps, que les frères et les sœurs croient d'une foi véritable et humble et qu'ils gardent en leur cœur, aiment, honorent, adorent, servent, louent, bénissent et glorifient le très haut et souverain Dieu éternel, Père, Fils et Saint-Esprit. Qu'ils l'adorent d'un cœur pur, car il faut toujours prier et ne pas se lasser car ce sont de tels adorateurs que cherche le Père.... »(Règle TOR III.9)*

*Ceux et celles que le Seigneur a appelés à la vie contemplative manifesteront ... leur consécration à Dieu et célébreront l'amour que le Père porte au monde" (TOR article III.9)*





## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

La prière dans notre tradition est un temps pour la visite de l'Esprit, (2Cel 9), un Esprit qui révèle la tendresse de Dieu. C'est dans la prière que François a trouvé la joie de son cœur, une bénédiction à laquelle il avait aspiré et qu'il avait transformée en un appel urgent à nos frères et sœurs à ne pas manquer ce trésor. « *Nous ne devrions désirer rien d'autre que l'Esprit* », a-t-il dit. « *Nous devons faire attention de ne jamais éteindre l'Esprit*, » a-t-il averti. Dans la prière, nous découvrons que Dieu est un amoureux attentionné qui courtise et invite, et que jamais il ne force. Notre tradition nous rappelle que nous devons prier simplement parce que Dieu nous aime. Nous savons que, dans sa jeunesse, Claire s'est consacrée à la recherche de Dieu, une quête qui la fascinait. Elle a dû défendre son désir de Dieu contre ses parents, qui croyaient sincèrement que les privilèges liés à la richesse et à la position sociale pouvaient garantir tout le bonheur que l'on pouvait souhaiter. Cependant Claire a trouvé une réponse à ses désirs de femme les plus profonds dans l'appel immérité de l'amour de Dieu. Dans ses écrits, on voit sa gratitude pour cet appel au mysticisme. Elle dit: « *De plus, contemplant ses indicibles délices, ses richesses et ses honneurs perpétuels, et en soupirant dans le désir et l'amour extrêmes de ton cœur, exclame-toi... Nous courrons vers l'odeur de tes parfums, époux céleste.* » (4 LAg 28f)

Nous avons également reçu un avertissement, pour ainsi dire, de notre fondateur demandant aux frères : qu'*ils n'éteignent point l'esprit de sainte oraison*,» parce que la prière fait des choses importantes: elle dirige nos actions, aiguise notre discernement, surveille nos choix et enflamme nos cœurs. (Reg.B 5:2)

Revenons à Bruno Secondin, qui poursuit: « *Les vrais prophètes naissent et restent authentiques grâce à une expérience mystique spéciale de Dieu qui les caractérise, les soutient et les console dans les moments de crise. Un mysticisme authentique, comme une rencontre avec le Dieu vivant, amoureux de la vie, ne peut se nourrir et s'exprimer que par l'action prophétique audacieuse et libératrice* », le deuxième aspect de la vie religieuse authentique.

La contemplation ou le mysticisme conduit à un mode de vie prophétique. Bien que nous ayons des stéréotypes farouches de prophètes habillés d'un sac et couverts de cendres réprimandant les dirigeants de la terre, un sens plus biblique de la prophétie est nécessaire. Celui qui est prophétique



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

est immergé dans la vie des gens dans un temps et un lieu donnés, et à partir de là, il interprète cette situation à la lumière du rêve de Dieu pour l'humanité. Si l'on veut être en mesure de faire cela, on doit certainement écouter la voix de l'Esprit dans la contemplation et se concentrer sur la Parole de Dieu par l'étude et la réflexion sur les réalités de notre temps. La contemplation est importante car elle est accueil de l'Esprit afin de pouvoir suivre les traces du Christ. De notre tradition:

*«Se conformant totalement au saint Évangile, les frères et les sœurs méditeront en esprit et garderont les paroles de notre Seigneur Jésus-Christ qui est le Verbe du Père, et les paroles de l'Esprit Saint qui sont esprit et vie. ( TOR Règle III.11)*

Ce que François a compris, c'est que notre réponse aux situations dans lesquelles nous nous trouvons est suivre les traces de Jésus, faire ce que Jésus ferait. Johannes Metz nous rappelle que c'est là le but même de la vie religieuse. Il dit que les religieux doivent être «*la forme institutionnalisée d'une mémoire dangereuse pour une Église qui s'est trop adaptée au monde*». Nous sommes la mémoire dangereuse de Jésus! Une question clé est alors : qui est le Jésus que nous suivons, en quoi cela consiste? C'est là qu'il est crucial de s'ancrer à une christologie franciscaine.

Je crois que Jésus a annoncé, vécu et inauguré un nouvel ordre social qui était alternatif à la culture politique de son époque, basée sur la manipulation du pouvoir, la culture économique et sa manipulation de l'argent, et la culture religieuse et sa manipulation des théories sur Dieu. Tout ceci a été construit sur une certaine forme de violence, le plus souvent niée par les participants, et cachée à l'observateur superficiel. Ce nouvel ordre social que Jésus est venu apporter a été appelé le Règne de Dieu. Il a fait l'objet de la majorité des paraboles de Jésus, l'image qui guide son ministère, et la raison pour laquelle il a été tué. Nombreux sont ceux qui prétendent qu'il a été mis à mort parce qu'il affirmait être Dieu, mais je crois que ce fut plutôt à cause de cette vision du monde à l'envers qu'il a promue.

D'une certaine manière, François a réussi à comprendre cela. À une époque où le Christ est le Souverain Prêtre, François tombe amoureux de ce Jésus né dans une étable ; à une époque où les puissants détiennent le pouvoir religieux, François entre dans le pouvoir spirituel découlant du fait d'embrasser le lépreux comme un frère ou une sœur; à une époque de corruption et d'engagement



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

politique de l'Église, François et Claire offrent une alternative : marcher humblement sur les traces de Jésus. Ils ont insufflé dans le Corps du Christ une nouvelle expression de l'Esprit qui représentait une alternative vivifiante.

Écoutez les appels constants et nombreux, dans notre Règle du Troisième Ordre, à suivre Jésus:

*«La forme de vie des frères et des sœurs du Troisième Ordre Régulier de saint François est d'observer le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ.» (Règle TOR I.1)*

L'acceptation dans la vie: *«Et tout ce qui concerne cette vie évangélique leur sera exposé avec soin, spécialement cette parole du Seigneur : Si tu veux être parfait va et vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres... puis viens, suis-moi. » (Règle TOR II.5)*

*«Se conformant totalement au saint Évangile, les frères et les sœurs méditeront en esprit et garderont les paroles de notre Seigneur Jésus-Christ... » (TOR Règle III. 11)*

*«Ils ne désireront rien d'autre que notre Sauveur ... nous laissant un exemple afin que nous suivions ses traces.» (TOR Règle III. 13)*

*« Tous les frères et toutes les sœurs s'appliqueront à suivre l'humilité et la pauvreté de notre Seigneur Jésus-Christ, Ils doivent se réjouir quand ils vivent parmi des personnes viles et méprisées, parmi des pauvres, des infirmes, des malades, des lépreux et ceux qui mendient le long du chemin.» (TOR Règle VI .21)*

*«C'est pour cela qu'il les a envoyés dans le monde entier : pour que, de parole et d'action, ils rendent témoignage à sa voix et fassent savoir à tous qu'il n'y a de tout-puissant que Lui. » (TOR article IX.29)*

François était profondément convaincu que cette voie était réellement l'appel de l'Esprit. Rappelez-vous, disait-il, que le «Très-Haut», a révélé qu'il vivrait de cette façon.



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

En suivant radicalement Jésus, François, Claire et les premiers franciscains ont fait ce que de nouvelles formes de vie religieuse ont toujours fait tout au long de l'histoire. Ils ont offert une vie alternative. Ils n'ont pas proposé un programme de réformes, ils ont passé toute leur vie à essayer d'être la mémoire dangereuse de Jésus. Dans un monde de pouvoir et de grandes divisions entre les 'nantis' et les 'démunis', ils étaient déterminés à être les 'mineurs'. Dans un monde de richesse et d'armées vouées à conserver les privilèges, ils se sont engagés à vivre la pauvreté. Pourquoi? Parce que c'est ce que Jésus a fait.

Maintenant, nous savons qu'il y avait, au sein de la famille franciscaine, ceux qui étaient si monastérisés et cléricalisés qu'ils ne pouvaient pas comprendre ce mode d'itinérance et fraternité évangéliques (Mike Crosby). Il y avait des disciples qui se sont lassés de l'austérité et qui ont voulu changer de direction. Ils sont allés jusqu'à demander l'aide de la hiérarchie, en particulier au cardinal Hugolin, pour tenter de convaincre François de rejoindre l'un des ordres religieux traditionnels. Nous savons aussi que François a résisté. Il a tenu ferme face au cardinal et aux frères et a déclaré:

*« Frères, mes frères, Dieu m'a appelé à parcourir la voie de la simplicité et il me l'a indiquée. Je ne veux donc pas que vous nommiez d'autres règles, ni celle d'Augustin, ni celle de saint Bernard ou de saint Benoit. Le Seigneur m'a révélé sa volonté : que je sois un fou dans le monde, telle est la science à laquelle Dieu veut que nous nous consacrons. »* On dit que le cardinal, stupéfait, garda le silence, et tous les frères furent saisis de peur (LP 114). L'image qui nous a été donnée de François faisant son discours est celle d'un homme qui tient la main du cardinal, symbole de la continuité dans les relations avec l'Église, tout en revendiquant clairement l'authenticité de son appel.

Ce que nos racines franciscaines nous montrent, c'est l'unique et parfois grand malaise d'un nouvel appel de la vie religieuse dans une nouvelle ère. Il est difficile d'être la « nouvelle chose que Dieu va faire » (Is 51).

Cela nous mène à notre identité de franciscains du TOR, vivant la vie religieuse en 2013. Comment devons-nous vivre les valeurs qui sont si importantes pour nous dans une nouvelle ère? Nous entendons des appels de l'Église :



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

Du pape Paul VI, à propos des religieux: *«Ils sont entreprenants, et leur apostolat est marqué souvent par une originalité, un génie qui forcent l'admiration .... Ils sont généreux : on les trouve souvent aux avant-postes de la mission, et ils prennent les plus grands risques pour leur santé et leur vie. »*

De Vita Consecrata: *«Le caractère prophétique ... est inhérent à la vie consacrée comme telle, du fait qu'il engage radicalement dans la sequela Christi... Le témoignage prophétique s'exprime par la dénonciation de ce qui est contraire à la volonté divine et par l'exploration de voies nouvelles pour mettre en pratique l'Évangile dans l'histoire, en vue du Royaume de Dieu. La personne consacrée coopère efficacement à la mission du Seigneur Jésus, en contribuant de manière particulièrement profonde au renouveau du monde. »*  
(Jean-Paul II Vita Consecrata # 25)

L'exploration de nouvelles façons d'appliquer l'Évangile dans l'histoire! Voici l'appel pour nous, religieux et religieuses : 'Être enracinés dans le Christ, enflammés par l'Esprit, pour transformer le monde'.

Nous parlons là d'une tâche très ardue, et le problème est que nous sommes sans cesse séduits par la vision dominante, par la façon dont les choses ont été ou, prétendument, 'devraient être'. De plus, la culture dominante, dans l'Église comme dans la société, préférerait nous faire taire. C'est pourquoi nous avons besoin de l'Esprit, et c'est pourquoi la Règle du TOR nous rappelle constamment à la conversion, à un changement total de la vision du monde. La conversion, ce mouvement constant d'aller vers Dieu et de se conformer au Christ, n'est jamais accomplie une fois pour toutes. Se revêtir du Christ, non seulement l'imiter, n'est pas un apprentissage ni un désapprentissage, par lequel l'ancien ordre mondial serait démasqué, et Celui qui nous aime, révélé. Nous ne pouvons pas imaginer, et encore moins vivre, cette expérience, si nous ne voyons pas quelqu'un d'autre le faire d'abord. Jésus et François ont changé à jamais l'imagination humaine, et nous sommes à la fois accablés et réjouis par cette nouvelle possibilité qui est maintenant la nôtre. J'estime que cette époque de nouveauté est un lieu primordial pour l'œuvre de l'Esprit de Dieu. Dans notre ambivalence et incertitude, l'Esprit peut agir, faire des choses nouvelles, et permettre de nouvelles possibilités. L'Esprit a toujours été, pour l'Église et en dehors de l'Église, «une issue au sans issue ».



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

Aussi devons-nous nous poser la question: à quelle action mystique-prophétique les religieux du TOR sont-ils appelés aujourd'hui? Qu'est-ce que l'Esprit nous demande maintenant et dans l'avenir? Bien sûr, chacun de nous a besoin de répondre à cet appel au sein de sa congrégation et à travers elle, mais je tiens à proposer trois possibilités ou moyens dont nous pourrions disposer pour reconstruire la maison et transformer le monde:

Le premier est un appel à s'engager dans le dialogue interreligieux. Quand l'intolérance religieuse est associée à tant de violences et de menaces dans notre monde, quand nos catégories de confession religieuse ne semblent pas nous aider à résoudre les défis de la vie à notre époque, nous devons trouver de nouveaux moyens pour assurer à tous une place à la table.

L'expérience de François et du Sultan est le modèle évident. Comme vous le savez, au XIII<sup>e</sup> siècle dominait l'idée selon laquelle les musulmans étaient des ennemis, les ennemis jurés du Christ, et, comme aujourd'hui, on craignait qu'ils livrent les chrétiens au châtement et à la mort. Contrairement à la pensée dominante de l'époque, François dit qu'ils étaient en fait des amis, voire plus que cela, des frères et sœurs. C'était la suite logique et audacieuse de l'attitude que François avait envers les lépreux. Tous les hommes et les femmes, sans exception, étaient des créatures du même Dieu, dotés de la même dignité et la valeur, frères et sœurs. Pour François, le péché était tout ce qui rompt ce lien sacré de «fraternité» entre les personnes, toute forme de violence, d'usage abusif du pouvoir, d'imposition pour son avantage personnel. Faire pénitence voulait dire s'éloigner de toute action ou attitude qui menaçait de rompre les liens de la fraternité humaine.

Ainsi, en 1219, François se rend en Egypte. Il entreprend cette action pour contrer l'effusion de sang de la cinquième croisade et essayer de détourner l'intention des croisés d'attaquer le camp du sultan Malik al-Kamil. Comme il arrive souvent lorsqu'une culture dominante est confrontée à une autre, François est raillé. Ce qui pourtant ne l'arrête pas. Il franchit les lignes ennemies pour se rendre dans le camp musulman. Là, il engage un dialogue respectueux. Défiant les dangers et la mort, il vit la vision de la fraternité universelle. François et le Sultan se quittent en amis après un échange profond qui, nous le savons, a marqué François pour le reste de sa vie. Il n'aurait pas pu être plus opposé aux croisés. La question a continué pour François. Quelques années plus tard, en 1224,



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

il a passé le Carême à LaVerna. Il semble que son intention était de supplier Dieu au sujet de la détérioration de la situation entre le christianisme et l'islam. Peut-être était-il dérangé, affligé et confus. La non-violence avait façonné toute sa vie et il voulait trouver un remède à cette division et à cet antagonisme. Nous savons qu'il a médité profondément sur la passion de Jésus-Christ et sa mort. Ce qui est arrivé ensuite ne peut être décrit que comme une extase mystique, vivant l'expérience du Christ sur la croix. Pourquoi était-ce si significatif pour François? Je pense que c'était le signe par excellence de la réponse non-violente de Jésus à la violence et de l'injustice du monde. Jésus a refusé la violence réciproque. Il a persisté dans l'amour. François savait que c'était un engagement total envers ce que Dieu veut pour la race humaine. Ces actions nous mettent en conflit avec les façons d'agir du monde, mais c'est la voie de l'Évangile que nous désirons. Quel peut être l'apport des franciscains aux tensions religieuses et spirituelles de notre temps, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église? Comment pouvons-nous répondre à l'augmentation de la violence?

La seconde invitation, c'est à placer une grande partie des religieux du TOR parmi les plus pauvres. Nous aimons à citer notre tradition: *«Ils doivent se réjouir quand ils vivent parmi des personnes viles et méprisées, parmi des pauvres, des infirmes, des malades, des lépreux et ceux qui mendient le long du chemin»* (TOR Règle VI .21). En ce moment où l'écart entre les riches et les pauvres s'agrandit, il est temps d'examiner la place sociale qu'occupe la majorité de nos membres et de l'utilisation de nos ressources. La terre a cruellement besoin d'une congruence renouvelée entre notre vision et notre action. Il faut plus d'intégrité et une option pour les pauvres plus claire. Je pense que nous pouvons tirer des enseignements de la rencontre entre Jésus et Zachée. Lorsque Zachée était prêt à changer sa vie, Jésus lui dit de «descendre». Ce passage à la minorité a besoin de nouvelles expressions aujourd'hui. Ce n'est pas un processus facile, comme la conversion de François nous l'a appris. Il allait vers les lépreux et revenait ensuite à sa vie protégée au centre de la ville. Seulement avec le temps il a pu accomplir ce mouvement de façon plus complète. Il faut recommencer dans l'effort de se consacrer, comme Jésus, François et Claire, à ceux qui ont certainement plus besoin de notre amour.

Enfin, notre invitation est non seulement à prendre soin de la création en ce temps de réchauffement climatique et d'exploitation de la planète, mais aussi à avoir un sens accru de l'unité



## CFI-TOR Asamblea General 2013

de tout ce qui est. Les histoires du lépreux et du sultan communiquent le même thème : « *Tous les membres de la fraternité humaine sont des créatures sacrées de Dieu, toute action qui fait violence à cette communauté sacrée doit faire l'objet de repentir* » (Michael Cusato). Nous pouvons étendre cette sacralité au delà de l'humain à toute la création, qui est si vulnérable et menacée aujourd'hui. Les franciscains sont appelés à être des messagers audacieux de l'immense incarnation de l'amour de Dieu qui se manifeste dans toute la création.

Enfin un don unique que nous apportons est que la contemplation est partie intégrante de chacun de ces mouvements. Ce n'est pas le mysticisme et puis l'action, mais le mysticisme dans le lieu même du dialogue interreligieux et de la recherche spirituelle, la contemplation dans les lieux des violences et des abus, le mysticisme dans l'emplacement de ceux qui sont les plus rejetés, et au centre de la création. De ce point de vue, notre action sera plus claire. Je le répète: «Un mysticisme authentique, qui est une rencontre avec le Dieu vivant, amoureux de la vie, ne peut se nourrir et s'exprimer que par une action prophétique audacieuse et libératrice. »





## CFI-TOR Assemblée Générale 2013



### CONCLUSION

Dieu compte sur nous pour avancer. Teilhard de Chardin a affirmé: « *Seul Dieu pourrait dire ce que ce nouvel esprit qui se développe en vous va donner.* » Or je suis sûre que ce quelque chose de nouveau est en train de se produire parmi nous, les religieux du TOR. Notre travail est de tendre le mouvement de l'Esprit, afin que, comme Ezéchiel a dit au nom de Dieu: « *Je t'envoie vers eux... Qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, c'est une engeance de rebelles, ils sauront qu'il y a un prophète parmi eux* » Éz 2:5.

En une période d'exaltation, ou peut-être serait-il plus exacte de dire de désolation, saint François a vu que le vrai Ministre général de notre religion (l'Ordre) *était l'Esprit Saint, qui se repose tout aussi bien sur le pauvre et le simple que sur ceux qui ont été riches et sages dans le monde, tout aussi bien sur le frère inculte que sur le clerc érudit* (2 Cel 193). Nous réaffirmons cela aujourd'hui en demandant que



## CFI-TOR Assemblée Générale 2013

l'Esprit nous guide à notre époque, en suivant les traces de Jésus, afin de transformer le monde. Nous savons que nous sommes à l'aube de la nouveauté qui n'est pas encore tout à fait visible. L'Esprit n'a pas encore fini avec nous. Il apporte la prospérité dans une économie de pénurie, mais n'a pas encore fini – révèle une fausse religion qui ne fonctionne pas, mais n'a pas encore fini – attaque des gens cupides et des systèmes avides qui profitent des plus petits, mais n'a pas encore fini – de changer vraiment les choses à travers nous.

Plus nous pensons à François et Claire qui ont marqué notre passé d'une manière si décisive, plus nous sommes sûrs que ce même François et cette même Claire marqueront notre avenir. Nous ne savons pas comment, mais nous en sommes sûrs. Nous savons qu'un grand bouleversement nous attend, parce que les choses ne peuvent pas continuer comme ça. Nous sommes ceux qui savent que l'Esprit viendra, cet Esprit s'appelle François, Claire, John, Renae, Tyrone, et Karla, il s'appelle nouveauté et grand changement. Ce sont ceux qui ressemblent à Jésus et qui agissent comme lui. Ils viennent pour changer les choses. Ils viennent pour apporter la vie à un monde de mort. Vous pouvez le voir. Ils guérissent, pardonnent, purifient, nourrissent, et nous font tourner l'un vers l'autre avec générosité. Ils sont comme Jésus. Ils sont parmi ces rares personnes qui croient et qui ne sont pas impuissants, parce qu'ils croient que nous sommes à l'aube de l'avenir de Dieu. C'est pourquoi nous mangeons et buvons à la table de l'unité, accueillons à tous, embrassons les lépreux, protégeons la création et mettons une place pour l'Esprit.

Ils savent - nous savons que nôtre tâche n'est pas de réparer le monde entier en une seule fois, mais de nous pencher pour guérir la partie du monde qui est à notre portée. Allons transformer ce monde, et n'oublions pas que la seule chose qu'ils doivent désirer, c'est l'Esprit de Dieu qui œuvre en eux.